

DE L'ANALYSE A LA PRATIQUE DE CLASSE



Pistes 2nd degré Prix Littéraire de la citoyenneté 2014/2015

Question 1 : Pourquoi certains extraits donnent envie de lire la suite :

-les **titres**, plus ou moins incitatifs. Horizon d'attente : lecture légère pour « *Ca déménage* »...

- le genre : album pour *La vie des gens*

-le **personnage** : **identification** possible : même âge, mêmes préoccupations, caractère affirmé des uns, plus effacé des autres. Une argumentation efficace pour *Ca déménage*... Héros ordinaire dans *La vie des gens* : proximité avec ce personnage d'Antoine. **Réalisme** des extraits.

- Peu de **descriptions**. Grande place laissée aux **dialogues**, ce qui concourt à créer un récit plus **vivant**. Interpellation du destinataire (extrait 4) : pronom personnel « vous » + ponctuation expressive (point d'exclamation...)

-la **narration** : à la 1^{ère} personne extraits 3 et 4. 3^e personne dans l'extrait 1 et 2 mais on entre dans les pensées du personnage (point de vue de la jeune fille, pensées du père.)...

- **L'intrigue** : présence de **suspense** avec l'extrait 3 : va-t-elle convaincre son père ? Présence d'interrogatives : lecteur questionné. extrait 2 : va-t-il réaliser son rêve ? On ne comprend pas immédiatement la situation de l'héroïne. Identification doublement possible puisqu'elle est à la fois fille et garçon. Sentiment d'injustice du lecteur. Extrait 3 : plus grande action (cf verbes de mouvement : « rue, descends, approchons... »)
- Des **thèmes** plaisants : l'avenir professionnel. Les NAC. Le conflit parents-enfants. Le sport et le statut de la femme. Des illustrations et une « tranche de vie »...
- Le **style** : plus fouillé pour BP. Alternance de phrases nominales, courtes, complexes. Poétique pour l'extrait 3 : « Me balader, les yeux en bandoulière »
- **Humour**. Extrait 1 : décalage entre les attentes habituelles des parents et la déception surprenante des parents de Seléna. Vision caricaturale des métiers. Extrait 3 : « Vous auriez vu le tableau ! », « belle nature de cheveux mais un sale caractère » (antithèse), « le gros, pas facile ».

2) **Un milieu familial déterminant** ? Quelle **attitude** adoptent les parents dans les extraits 1 à 3 ? Représentent-ils un soutien/ un obstacle ? Appuie-toi sur les textes pour justifier ta réponse !

Les parents représentent un **soutien** dans l'extrait 2. Ils sont à l'écoute, n'interrompent pas leur fils et cherchent des solutions pour l'aider « il sauverait son fils quoi qu'il lui en coûte ». Caractère excessif du père (« SDF »...) mais compréhensif. Il faut avouer que le discours de Grégoire est **convaincant** : sa parole est construite et argumentée. - il n'est pas fait pour les études - ce métier correspond à sa passion - il se montre ambitieux « zoo de Vincennes » et se projette dans l'avenir (verbes au futur) - Est responsable et autonome », « A votre insu, je les ai élevés... »
Persuasif : il inclut ses parents dans son discours : pronom « vous » Ce discours inspire confiance et ses parents consentiront à ce choix.

Dans les extraits 1 et 3, les parents représentent un **obstacle**. Ils s'opposent d'abord au choix filial de manière arbitraire et absurde. Leur vision des métiers est caricaturale et prête à sourire. Elle est surtout surprenante : ils désirent que leur fille soit artiste et rejettent des métiers qui habituellement rassurent les parents. (rapprochement entre stripteaseuse et astrophysicienne) Leur attitude est théâtrale, excessive : « ils se priment la main comme ... », « les larmes aux yeux ».
Ils infantilisent leur fille en mettant en avant leur sagesse, leur connaissance de la vie et ne lui laissent pas la parole (se limite à un seul mot à la fin). Ils agissent de manière autoritaire : Discours injonctif : « je veux, tu dois » + impératif : « réfléchis » + présent de vérité générale : « un professeur ne comprend rien à la réalité » etc... Ils s'autorisent enfin des jugements de valeur à l'emporte-pièce et utilisent un vocabulaire axiologique « vulgaire scientifique, « métier amoral »...

Dans l'extrait 3, l'obstacle réside surtout dans les coutumes : une jeune fille n'a pas les mêmes droits que les garçons : elle doit demander la parole, ne pas sortir seule, arrêter le sport, cesser de fréquenter l'école. (parallélisme de construction qui insiste sur le mot « droit » « Plus le droit de » répété 4 fois) La mère se montre soumise à ces coutumes « elle me rappelle à l'ordre ». Le père semble plus conciliant. Bien qu'autoritaire « tu ne peux pas, tu ne retourneras pas » (injonctif), il ne la rejette pas catégoriquement. Il détourne les yeux, se tait. On comprend qu'il l'a lui-même invitée à ne pas se soumettre : champ lexical de la soumission « écraser, « docilement, soumettre ». Aussi la jeune fille se montre ouvertement rebelle : « insurger, résister... ». Espoir ? On suppose qu'elle ne se pliera pas aux exigences parentales pour poursuivre sa passion, le sport.

3) **Métiers et clichés.** Lis les extraits 1) 2) et 4). Que penses-tu de la vision des parents sur les métiers ?

Vision caricaturale, pleine de clichés : un coiffeur est forcément homosexuel (texte 3), de mauvais goût (« coiffeur aux cheveux multicolores » texte 2). Parallèle entre « SDF », « caissier », « cantonnier en esclavage ». Dans l'esprit des parents le BEP n'ouvre aucune porte ou n'autorise un accès qu'aux métiers dénigrés. On voit pourtant qu'avec de la motivation Grégoire s'en sortira honorablement. C'est l'occasion de revenir sur tous les clichés, les « renouveler » comme dit Antoine. Il s'agit parfois de suivre ses choix, ses envies lorsqu'ils sont fondés et réfléchis.

Bilan : reprendre la problématique et répondre à la question. Bénéfice de l'âge mais danger du « transfert ». Grégoire a été bien avisé de ne pas se plier aux exigences parentales, comme Farrukhzad qui n'entend pas abandonner ses droits. Séléna semble plus hésitante et docile et tiendra compte des choix de ses parents, se laissera guider mais non étouffer. « Plus tard je serai moi » signifie donc qu'elle n'a pas encore trouvé son identité mais qu'elle entend faire ce travail sur elle-même tout en prenant du recul par rapport aux exigences parentales.